

moindre que celle indiquée par la table des mortalités employée dans le déparlement des calculs de la compagnie.

Mais cela n'est pas tout. On ne peut pas comprendre complètement l'aptitude de l'institution à faire ses contrats, à moins que la nature de ses contrats de polices ne soit complètement analysée.

Cela n'est pas tout encore. Il est de la plus haute importance que les membres d'une Compagnie absolument mutuelle se composent de détenteurs de police satisfaits qui estiment l'assurance-vie pour ce qu'elle peut accomplir, qui croient à leur Compagnie et qui contribueront ainsi à son revenu et à ses ressources. Ces membres doivent être choisis de telle façon qu'une équité substantielle soit observée et qu'en fin de compte aucun membre ou aucune catégorie de détenteurs de police ne reçoivent protection de la part de la Compagnie, à un coût inférieur à celui qui règne dans toute la corporation.

Les pratiques de la Compagnie, non seulement en allouant des dividendes, mais spécialement en payant les réclamations arrivées à maturité, sont d'une très grande importance quand on considère la situation réelle d'une Compagnie d'assurance-vie. S'il apparaît que les réclamations sont réglées promptement et dans un esprit libéral, qu'il ne se produit aucune exigence inutile et technique et spécialement qu'aucune de ces réclamations n'éprouve de l'opposition, si ce n'est pour des raisons bonnes et suffisantes, alors ce sentiment sera bientôt connu des membres et aura pour résultat non seulement la satisfaction et le profit, mais l'augmentation du nombre des détenteurs de police. On sait généralement qu'un développement raisonnable dans toutes les directions est une chose importante.

Le développement peut être bon ou mauvais

Bien qu'il soit désirable qu'une Compagnie d'assurance-vie d'importance modérée se développe, sa qualité est d'une importance extrême et cela n'est pas indiqué dans le rapport annuel. Les membres nouveaux, en ce qui concerne les risques assumés, doivent être sur un pied d'égalité avec les anciens membres et le coût résultant du placement de nouvelles polices ne doit pas, en fin de compte, être assez considérable pour porter préjudice aux droits de ceux qui ont déjà apporté leur contribution au développement de l'institution. Il peut arriver qu'un rapport indique que des primes ont été assurées à un prix déraisonnable et cependant cela ne peut être qu'en apparence, car une partie de l'argent dépensé peut être placée dans la construction d'une agence, qui après tout, prouvera qu'elle est économique. Il est beaucoup plus im-

portant que le développement d'une Compagnie d'assurance soit soutenu d'année en année plutôt qu'à un moment donné ce développement offre une violente expansion.

Le pourcentage des dividendes, par rapport aux recettes de primes, n'indique pas nécessairement l'histoire entière de la valeur que les détenteurs de police reçoivent pour leur prime. Des clauses libérales coûtent souvent de l'argent et valent ce qu'elles coûtent et, en conséquence, les détenteurs de police sont plus à même de payer pour des polices de certaines espèces qu'ils ne le sont pour celles qui, à la fin, leur coûtent directement ou indirectement quelque chose qui ne peut pas être dit dans le rapport annuel.

Actif moral qui joue son rôle

Il y a un certain genre d'actif qui a une très grande valeur, mais qui ne peut pas être estimé en dollars. La réputation de faire des affaires franches est meilleure qu'un certain nombre de débentures de chemins de fer sans cette réputation. Un corps loyal, digne de confiance et intelligent, d'agents constitue une propriété aussi réelle que des prêts sur hypothèque, mais il n'y a pas moyen d'exprimer sa valeur en argent. Un office principal dans lequel il y a un sentiment harmonieux, fixe et inaltérable en faveur du conservatisme, de l'équité, et de la loyauté en affaires vaut à ses membres autant qu'un dépôt à la banque.

Il y a aussi un certain passif qui ne peut pas être rendu public et entre autres, les sentiments de défiance qui existent parmi les détenteurs de police et l'irritation qui existe parmi des agents, tout cela résultant en procès, perte d'affaires, cessation de polices et beaucoup d'autres choses qui, en fin de compte, coûtent de l'argent.

Connaissez votre propre Compagnie

Tout homme intelligent, qui prend une police sur sa vie, pour la protection des personnes qui dépendent de lui, se rendant compte que cette police peut courir pendant de nombreuses années, devrait se renseigner sur la situation réelle de la Compagnie qui prend son risque, car il dési-rera bien entendu que son assurance soit absolument sûre, qu'elle soit faite à un coût raisonnable et que lorsqu'elle arrivera à maturité sa famille n'ait pas à faire face à des points techniques et ne soit pas obligée d'avoir recours à des avocats et à des tribunaux pour obtenir ce qu'il lui a ménagé par ses propres économies et son altruisme. Il est donc essentiel que vous connaissiez la situation véritable de votre Compagnie afin que vous puissiez informer vos agents de certains faits sans lesquels ils ne peu-

vent pas continuer effectivement leurs affaires.

Il n'y a pas de défauts dans la situation financière de votre Compagnie; son capital est sûr, bien placé, productif et basé sur des lignes conservatrices telles qu'aucun trouble financier ne les affecte. Son passif est calculé libéralement et rien au sujet des obligations n'est oublié ni négligé. Le taux de l'intérêt admis dans le calcul de ses contrats de polices est si sûr que rien dans l'avenir ne peut lui faire de tort. Le taux que le fonds de réserve rapporte est tel qu'il rend certain que les contrats seront exécutés et que le surplus du profit sera payé aux détenteurs de police pour la durée complète du contrat. Les membres de la Compagnie ont été choisis avec un soin tel que la mortalité a été conforme aux exigences et qu'elle le sera toujours.

Aucune agence étrangère n'a jamais été établie avec des possibilités d'une autre mortalité et d'un taux bas d'intérêt ainsi que d'autres dangers. Ses détenteurs de police ont été choisis dans la classe dont le record est parfaitement bien établi. Comme résultat de tout cela, les réclamations qui lui sont faites sont loyales et honnêtes et sont réglées promptement et entièrement. Avec plus de 50,000 détenteurs de police répandus dans tout le pays, il n'y a pas de procès en suspens pour recueillir le montant d'une réclamation en litige.

Aucune Compagnie ne peut avoir un record tel que celui de celle-ci sans un personnel fidèle, honnête et loyal, car les membres d'une Compagnie d'assurance sont, ont toujours été et seront toujours recrutés par les efforts d'agents et leur qualité et les résultats qu'ils produiront dépendront en très grande partie du caractère des hommes qui ont demandé à entrer dans cette Compagnie.

Les contrats de polices d'assurance ont été établis et les taux ont été calculés avec deux objets en vue. 1o S'assurer que les primes exigées seront suffisantes dans toutes les circonstances, non seulement dans une année quelconque, mais dans l'avenir, pour permettre à l'institution de remplir promptement et intégralement toutes les obligations qu'elle a assumées; 2o Accorder aux détenteurs de police toute la protection, les droits et les privilèges compatibles avec la sécurité et un traitement équitable.

Par conséquent, comprenant bien la base sur laquelle l'assurance-vie est établie — celle de la protection contre la perte d'une vie précieuse — la situation de votre Compagnie ainsi que son aptitude à fournir cette protection en toute sécurité et sous toute forme qui peut être légitime, votre chemin est clair et conduit au bureau chef où les polices doivent être établies, les primes reçues et placées et les réclamations payées.

(A suivre).